

02 – Les Prétendues Erreurs dans la Bible Alleged Errors In the Bible par Dr Norman Geisler

Pour lire l'article complet dans sa version originale

http://www.inplainsite.org/html/alleged_bible_errors.html

http://www.thejohnankerbergshow.net/wiki/index.php?title=Alleged_Errors_in_the_Bible

Résumé

Les critiques déclarent que la Bible est pleine d'erreurs et selon certains, il s'agirait de milliers d'erreurs. A l'opposé, les chrétiens orthodoxes déclarent que la Bible est sans erreur dans son texte original. Mais, aucune erreur s'étendant à l'ensemble du texte biblique original n'a été démontrée !

A/ Pourquoi la Bible ne peut pas avoir d'erreurs.

Une logique en 3 points :

- 1/ Dieu ne peut pas se tromper.
- 2/ La Bible est la Parole de Dieu.
- 3/ Par conséquent, la Bible ne peut pas avoir d'erreurs

1/ Dieu ne peut pas faire d'erreurs, ce qui constitue un argument valable : si Dieu est la vérité, ce qui émane de lui en est le reflet.

Dieu est parfait, omniscient, et ne peut donc pas se tromper. La Bible l'atteste : Hébreux 6 :18 ; Tite 1 :2 ; 2 Tim. 2 :17 ; Jean 14 :6, 17 :17 et Psaume 119 :160.

2/ La Bible est la Parole de Dieu.

Jésus le fils de Dieu se réfère à l'AT comme étant la Parole de Dieu : Jean 10 :35 // Matt. 5 :18 ; 2 Tim. 3 :16 ; Matt. 4 :4, 7,10 ; 2 Pierre 1 :20-21 ; Marc 7 :13 ; Romains 9 :6 et Hébr. 4 :12...

3/ Par conséquent, la Bible ne peut pas avoir d'erreurs.

La Bible n'est pas un bégaiement de Dieu, car Dieu est la Vérité et sa Parole est vraie. Elle ne contient pas de contre-vérité. La Bible est la parole infaillible d'un Dieu infaillible. Cela ne veut pas dire qu'il n'y a pas de difficultés à surmonter lorsqu'on aborde la Bible, mais en tant que chrétiens, nous pouvons aborder la Bible avec confiance, car Dieu ne commet pas d'erreur.

B/ Les erreurs dans la science et l'histoire ?

Certains critiques détachent ce qui est du domaine spirituel et moral d'avec le domaine historique et scientifique... de ce fait, ils en viennent à dire que sur les deux premiers aspects la Bible est fiable, mais pas sur les deux seconds.

Ce jeu est délicat, car on ne peut pas en réalité faire cette dichotomie.

Les faits (science, histoire) et la vérité spirituelle sont inséparables. Un exemple, la mort de Jésus pour le pardon de nos péchés ne peut pas être séparée de l'effusion (littérale) de sang sur la croix (Hébreux 9 :22). Les vérités spirituelles ont un cadre historique que nous ne pouvons pas ignorer ou sous-estimer. Lire : Jean 1 :1,14 ; Romains 5 :12 ; Matthieu 19 :4-5; 24 :37-39...

Beaucoup de faits ne peuvent pas être expliqués par des raisonnements et théories humaines, car ils dépassent notre entendement. Des éléments sont à prendre en compte :

1/ L'inspiration de la Bible : La Bible est infaillible !

2 Timothée 3 :16

Inerrance = tout à fait vrai.

Vérité = ce qui correspond à la réalité

Erreur = ce qui ne correspond pas à la réalité

Des biblistes¹ affirment que la Bible ne peut pas être exempte d'erreurs : la bible est un livre humain, tout être humain fait des erreurs par conséquent la Bible se trompe !

Ce raisonnement est un peu simpliste et si nous le poussons plus loin, nous en arrivons à dire que Jésus n'est pas Dieu, que le péché n'est pas péché...

2/ L'approche des difficultés de la Bible.

Les erreurs selon Saint-Augustin ne viennent pas de la révélation de Dieu, mais de l'interprétation erronée de l'homme !

Norman Geisler² dit que la Bible est sans erreur, mais les critiques ne sont pas. Toutes leurs allégations sur les erreurs dans Bible sont basées sur leurs propres erreurs. Leurs erreurs tombent dans les catégories principales suivantes.

1. Supposer que l'inexpliqué est inexplicable.

Tout n'est pas explicable aujourd'hui et peut s'éclairer dans le temps : on croyait que les Hittites était un peuple de fiction, jusqu'au jour où on a découvert à la bibliothèque nationale en Turquie leur existence.

¹ Ce qui manque dans les affirmations du Dr Norman Geisler ce sont des exemples concrets. Des biblistes affirment... qui sont-ils ? et quels sont leurs arguments ? Je pense que le Dr NG développe cela dans ces écrits et qu'il ne s'agit ici que d'un résumé !

² Dans son livre « [Quand les Critiques se demandent](#) », le Dr Norman Geisler développe ces points.

2. Supposer que la Bible est coupable jusqu'à ce que l'on prouve son innocence.

Les critiques ne donnent pas de place à la présomption d'innocence ! Pourquoi ne pas partir du présupposé inverse concernant la Bible, les critiques sont ils objectifs dans leurs présupposés.

3. Confondre nos interprétations faillibles avec la révélation infaillible de Dieu.

Jean 10 :35 ; Matthieu 5 :18 ; Luc 6 :17 ; Ps. 19 :7...

4. Défaut de compréhension du contexte du passage étudié.

L'erreur la plus commune de tous les interprètes de la bible est de lire le texte en dehors de son contexte.

5. Négliger les passages difficiles à interpréter à la lumière de ceux qui sont clairs.

La Bible éclaire la Bible, c'est une règle d'herméneutique fondamentale !

6. Fonder un enseignement sur un passage obscur.

Un mot peut être utilisé une seule fois comme dans Matthieu 6 :11 avec le mot « epiousion ». D'autres fois, le mot est clair, mais le sens ne l'est pas... La meilleure solution est de ne pas fonder une doctrine sur un seul texte.

7. Oublier que la Bible est un livre humain avec des caractéristiques humaines.

Bien qu'écrite avec le doigt de Dieu, la Bible n'a pas été verbalement dictée (Exode 31 :18). Inspiration mécanique ! Les textes bibliques transpirent les émotions, les frustrations, les joies ... des écrivains. Ce qui rend la Bible si proche de nous, c'est justement cette humanité qui est là, mais elle demeure Parole de Dieu sans erreur.

8. Supposer qu'un rapport partiel est un faux rapport.

Parce que les évangélistes relatent les mêmes faits sous un angle différent, les critiques en tirent la conclusion que toute la Bible est fausse. Ce n'est pas une attitude objective !

Est-ce que deux témoins d'un même événement vont forcément relater l'événement avec les mêmes mots, expressions... est-ce que ce que c'est faux pour autant ?

9. Exiger que les citations de l'Ancien Testament présentes dans le Nouveau Testament soient toujours des citations exactes.

Les citations de l'AT dans le NT sont quelques fois paraphrasées, résumées, parfois il y a un changement de haut parleur³.... Mais l'essence de la citation demeure, et à partir de là, nous ne pouvons pas dire que ce sont des erreurs.

10. Supposer que les chiffres donnés sont faux.

La Bible ne donne pas des chiffres au millimètre⁴ près, car ce n'était pas à l'époque le procédé. Nous ne pouvons pas appliquer à la Bible les normes scientifiques modernes.

Ce qui est vue aujourd'hui comme imprécis, n'est pas faux ! Si je dis que ce cercle fait environ trois centimètres, alors que par nos procédés scientifiques modernes, nous allons constater que le cercle fait trois centimètres point quatre cent quatre vingt millimètres....etc... Suis-je un menteur ?

11. Supposer que la Bible approuve tout ce qui est écrit / enregistré.

C'est une erreur de penser ainsi. Toute la Bible est vraie (Jean 17 :17), mais cela ne veut pas dire que lorsqu'elle raconte le péché de David ou la vie de Salomon, elle approuve l'adultère et la polygamie. Nous ne pouvons pas dire que la Bible à la lumière du Ps. 14 :1 affirme que Dieu n'existe pas, car le contexte immédiat nous dit que c'est l'insensé qui dit en son cœur que Dieu n'existe pas !

12. Oublier que la Bible utilise un langage non pas technique, mais courant.⁵

³ Nous pourrions ajouter que l'Ancien Testament a été écrit en hébreu et le Nouveau Testament en grec et quelques portions en araméen et par conséquent, il est difficile d'arriver à avoir une traduction littérale du texte, ce à quoi Jésus, Paul ou Pierre n'accordaient pas d'attention particulière... mais ce à quoi, ils accordaient de l'importance c'était l'essence du texte lui-même. Nous ne pouvons pas à partir de là dire que c'est une erreur, car le sens profond du texte est là compréhensible et conforme à ce qui a été originellement écrit.

⁴ Nous ne pouvons pas dans notre approche du texte biblique occulté le contexte historique, culturel, géographique et scientifique... sinon nous pourrions dire que la Bible est fautive dans tous les domaines. Comme avec l'exemple du peuple hittite, jusqu'à certaines découvertes en Turquie, les critiques pensaient que la Bible disait faux sur ce sujet.

⁵ La Bible n'est pas un traité scientifique, c'est vrai ; mais ce qu'elle rapporte de scientifique est juste ! L'exactitude scientifique Une preuve de l'inspiration divine se trouve dans le fait que la plupart des principes de la science moderne soit mentionnée comme des faits de la nature in the Bible bien longtemps avant que les scientifiques les confirment de manière expérimentale. Voici quelques points :

- La rondeur de la terre (Esaïe 40:22)
- L'immensité quasi infinie de l'univers sidéral (Esaïe 55:9)
- La loi de la conservation de la masse et de l'énergie (II Pierre 3:7)
- Le cycle hydrologique (Ecclésiaste 1:7)
- L'immense nombre d'étoiles (Jérémie 33:22)
- La loi de l'entropie croissante (Psaume 102:26-28)
- L'importance capitale du sang dans les processus de la vie (Lévitique 17:11)
- La circulation atmosphérique (Ecclésiaste 1:6)

La Bible est écrite pour le bien commun, ce n'est pas un traité de science, donc le langage qu'elle utilise est approprié.

13. Négliger de noter que la Bible utilise différents styles/procédés littéraires.

Différents styles littéraires se côtoient dans la Bible : poésie, paraboles, allégories, métaphores, comparaisons... Beaucoup d'images sont utilisées.⁶

14. Oublier que seul le texte original - pas tous les exemplaires de l'écriture - est sans erreur.

L'inspiration des Écritures ne garantit pas que chaque copie de l'original ne comporte pas des erreurs, mais ces erreurs restent des erreurs mineures, résultat souvent du copiste. Ces erreurs sont souvent sur des chiffres ou des noms et ce n'est pas sur le fond du texte en lui-même. Les erreurs des copistes sont peu nombreuses, le contexte immédiat montre l'erreur... et l'intégrité du texte demeure.

15. Confondre les déclarations générales avec les universelles.

Une erreur classique est de faire des paroles des Proverbes des déclarations universelles, sans admettre d'exceptions. Les paroles du livre des Proverbes sont *sagesse* (guides généraux), non *loi* (impératif universel et contraignant).

16. Oublier que la révélation dernière remplace la révélation précédente.

Bien des critiques ne reconnaissent pas la révélation progressive.

Conclusion.

Les ceux qui critiquent la Bible ont une connaissance entre petite de la Bible.

D'autres comme Mark Twain⁷ en concluent que ce ne sont pas les parties qu'ils ne comprennent pas qui les dérangent mais celles qu'ils comprennent.

-
- Le champ de gravité (Job 26:7)
 - et beaucoup d'autres.

⁶ Nous pouvons également dans ce point ajouter que le langage sémitique utilisé par les écrivains bibliques est un langage très imagé, moins cartésien que notre langage, ce qui est quelque fois déroutant dans une première lecture de la Bible... à l'ombre de tes ailes... le bras de Dieu... La lecture de la Bible version Chouraqui – vision d'un juif d'origine sur le texte de la Bible - nous permet d'entrer dans la culture sémite.

⁷ Mark Twain (1835-1910) est un pamphlétaire virulent et irrévérencieux, notamment lorsqu'il s'en prend à Dieu, à la religion et aux fondements du christianisme. Dans *De la religion : Dieu est-il immoral ?*, il montre les incohérences de la Bible et dénonce les crimes commis au nom de Dieu et du Christ.

1/Au sujet de l'auteur de cet article.

Dr Norman Geisler est l'auteur ou le co-auteur de quelque 70 livres et de centaines d'articles. Il a enseigné la théologie, la philosophie et l'apologétique sur le collège ou sur le troisième cycle pendant 50 ans. Il a parlé ou débattu dans quelques 26 pays sur six continents. Il a un BA, MA, Th.B., et un doctorat (en philosophie). Il a enseigné dans des séminaires importants aux États-Unis, y compris « Trinity Evangelical » et « Dallas Seminary ». Actuellement, il est professeur émérite d'apologétique à Veritas séminaire évangélique à Murrieta, CA (www.VeritasSeminary.com). Il maintient une écriture active, prenant la parole, dans de nombreuses conférences et il exerce un ministère béni.



Sources biographiques

En anglais

<http://www.normangeisler.net/>

http://en.wikipedia.org/wiki/Norman_Geisler

http://www.theopedia.com/Norman_Geisler

En français

http://wikipedia.qwika.com/en2fr/Norman_Geisler

2/ Ce que l'auteur met en évidence, c'est la motivation qui est la nôtre devant la Bible. De notre motivation va dépendre notre attitude vis-à-vis du texte biblique et de son auteur.

Si j'aborde la Bible en ayant comme motivation de « chercher l'erreur », mon attitude va en être le reflet vis-à-vis de Dieu, et de ceux qui aiment la Bible.... Maintenant, l'histoire de l'Eglise, nous montre que Dieu connaît les cœurs de ceux qui abordent sa Parole et Il est capable de faire des choses étonnantes. Comme l'a dit quelqu'un un jour dans une prédication, « *Dieu est grand et Il sait se défendre tout seul et de façon radicale. Il est Celui qui veille sur sa Parole et bien de ceux qui l'ont critiqué et combattu ont été finalement brisés d'une manière ou d'une autre !* ».

Sans rentrer dans tout un développement, je citerai juste deux témoignages – qui ne sont pas des exceptions car nous avons à faire à un Dieu Grand et Puissant ! – Nous pouvons Lui faire confiance.

Témoignage 1.

Des plans bouleversés

Lewis Wallace, général américain et homme de lettres, est l'auteur de Ben-Hur. Paru en 1880, ce roman est l'un des plus connus sur l'époque du Christ. Il fut porté à l'écran en 1959, et le film reçut 11 oscars. Récemment, il a été le sujet d'un grand spectacle au Stade de France, faisant revivre courses de chars et combats de gladiateurs de l'époque romaine.

Avant qu'il écrive son roman, l'attitude de Lewis Wallace était, écrit-il, celle d'une absolue indifférence à la religion, quoiqu'il ait entendu d'innombrables discussions sur le sujet sans y porter intérêt. Mais après avoir entendu son ami Robert Ingersoll, athée notoire, employer sa verve pour ridiculiser toute notion de Dieu, du Christ, du ciel et de l'enfer, il fut pénétré du désir de s'enquérir sérieusement de l'histoire de Jésus, afin d'en écrire un livre. Après sept ans de recherches approfondies, le résultat, écrit-il encore, fut double : d'abord le livre Ben-Hur, et ensuite une conviction absolue pour croire en Dieu et à la divinité de Christ. Lorsqu'il annonça à sa femme cet événement, elle lui dit : Depuis le jour où tu m'as dit ton intention d'écrire ce livre, je n'ai cessé de prier pour que tu trouves Jésus en l'écrivant. Lewis Wallace continua la rédaction de son livre, cette fois pour témoigner que Jésus Christ est bien ce qu'il a déclaré dans les évangiles : le Fils de Dieu, le Sauveur du monde.⁸

Témoignage 2.

Khalil (Egypte) Khalil a commencé à mémoriser le Coran à un très jeune âge et a développé ce qu'il a appelé un amour pour la Parole de Dieu. En grandissant, il a commencé à lire des livres sur l'Islam et sur l'interprétation du Coran. En distinguant les musulmans des non-musulmans sur la base de l'enseignement coranique, il a fini par classer ses parents dans la catégorie des infidèles. Selon sa manière d'interpréter le Coran, une petite chose, comme l'absence de voile chez une femme, par exemple, faisait d'elle une non-musulmane. Si un homme ne se laissait pas pousser la barbe, il le considérait comme un non-musulman. Les chrétiens faisaient partie de ses pires ennemis et il a commencé à les attaquer ainsi que les églises. Le Groupe Islamique, déterminé à renverser le gouvernement laïc égyptien et à installer un gouvernement musulman radical, l'a enrôlé avant de faire de lui un dirigeant local. Son groupe a participé à l'enlèvement d'un célèbre écrivain musulman modéré qui avait osé critiquer le Groupe Islamique.

Les autorités ont fini par arrêter Khalil et la majorité des membres du groupe. Il a passé deux années en prison, subissant la torture. A sa sortie, il a quitté l'Egypte pour rejoindre le Yémen accompagné d'autres musulmans radicaux. Au départ de cette base d'opérations, ils ont continué à échafauder des plans d'insurrection armée en Egypte.

⁸ Source : 3w. bpcbs.com

Leurs plans ont toutefois été découverts par les autorités locales; plusieurs d'entre eux ont une nouvelle fois été arrêtés, et l'option militaire a été presque abandonnée. De retour en Egypte, ils ont dû minimiser l'importance de toutes leurs activités. A la lecture d'un article dans le journal du Caire au sujet de chrétiens arrêtés en Egypte pour des actes de prosélytisme, Khalil et son groupe ont décidé qu'il était grand temps de faire quelque chose au nom de l'Islam. Etant donné leur petit nombre, ils ont toutefois décidé que leur combat allait être intellectuel. Sur la base de recherches, ils écriraient un livre qui prouverait que Mohammed est le vrai Prophète de Dieu, et que la Bible des chrétiens et des juifs est un texte corrompu. Khalil a été choisi par son Emir, le chef du Groupe Islamique, pour faire les recherches et écrire le livre. Il s'y est tout d'abord vivement opposé, avant d'accepter le projet qu'il a décrit comme 'la chose la plus détestable' qu'il n'ait jamais faite.

Après avoir lu la Bible entièrement et comparé ce qu'il avait lu avec de nombreux livres islamiques, Khalil s'est étonné de découvrir que les textes de la Bible n'étaient ni inexacts ni corrompus. Il s'est au contraire étonné de ce que la Bible enseignait au sujet du pardon et de l'amour inconditionnel, comme en témoignent la vie et les paroles de Jésus. Il a été particulièrement frappé de lire que Jésus avait dit à ses disciples qu'ils devaient s'attendre à être persécutés, et que deux mille ans plus tard, cette persécution avait lieu exactement comme Jésus l'avait annoncé. La lecture de la Bible l'a aidé à comprendre pourquoi les chrétiens en Egypte n'avaient jamais appliqué la loi du talion envers les musulmans, et la raison pour laquelle il leur avait toujours été facile de pardonner et d'oublier. Autant il avait haï la Bible, autant il est tombé amoureux de son message et de son enseignement.

Il avait toutefois un travail à effectuer, et il était résolu à prouver que Jésus n'est pas Dieu et n'avait jamais été crucifié. En s'appuyant sur une étude du Coran, il a relevé toutes les qualités et tous les attributs que le Coran reconnaît à Dieu, et a ensuite parcouru le même livre pour y découvrir les attributs de Jésus. Selon le Coran, Dieu est le créateur, celui qui guérit, celui qui pourvoit, le seul qui peut rendre la vie aux morts, le seul qui opère des miracles, le seul qui juge avec justice, pour ne citer que quelques-uns de ses attributs. A son grand étonnement, Khalil a découvert que le Coran reconnaît les mêmes attributs à Jésus (Isa) ; Khalil avait ainsi la preuve que Jésus et Dieu sont en effet un.

Les doutes ont commencé à grandir et la vie de Khalil est devenue misérable. Il avait toujours aimé l'Islam et avait toujours cru que Mohammed était le seul chemin qui mène à Dieu. Mais si Jésus et Dieu étaient un, qui est Mohammed et quel est le chemin qui mène au ciel ?

Un jour, l'Emir est venu rendre visite à Khalil et a découvert toutes les preuves que Khalil avait rassemblées (la déité de Jésus, le Coran n'étant pas la Parole de Dieu, etc.). Il ne croyait pas ce qu'il lisait. Il a dit à Khalil qu'il le tuerait s'il partageait ses idées hérétiques avec un musulman, et qu'il le considérait à partir de ce jour-là comme un infidèle.

Khalil avait toutefois la ferme conviction que la foi chrétienne était le seul chemin. Il

avait soif d'apprendre, et il a décidé de se joindre à une église. Comme il était connu pour son zèle musulman, personne ne le croyait et ne voulait avoir de communion avec lui, même les pasteurs. Il était déçu et pensait qu'après tout il avait peut-être tort, et que la foi chrétienne n'était peut-être pas le chemin qui mène au ciel. Mais une voix intérieure lui disait de ne pas regarder aux hommes.

Un jour, alors qu'il essayait de donner un coup de téléphone dans un café, on lui a volé sa mallette. Elle contenait tous ses documents de recherche, sa Bible et sa carte d'identité. Il était terrifié parce que tous ses écrits allaient être considérés comme du blasphème, et parce que la serviette contenait également sa carte d'identité. Il s'est pressé de rentrer chez lui, troublé et tourmenté. Arrivé dans sa chambre, il a commencé à se repentir pour tout ce qu'il avait fait, et il pensait que Dieu était en train de le punir pour avoir osé penser que Mohammed n'était pas un envoyé de Dieu, et que le Coran n'était pas la parole de Dieu. Il s'est repenti, s'est lavé et a sorti sa carpette pour prier, mais il ne pouvait ni plier ses genoux ni ouvrir la bouche pour prononcer une parole du Coran. Il s'est assis et a dit : 'Dieu, tu sais que je t'aime, et je sais que tu veux que je marche sur le droit chemin. Dieu, je ne peux plus résister. Tout ce que j'ai fait, je l'ai fait pour essayer de te plaire. Je t'en supplie, délivre-moi de ces ténèbres.'

Cette nuit-là, Khalil a dormi comme il ne l'avait plus fait depuis des années. Dans un rêve, il a vu un homme qui s'est approché de lui, et qui lui a dit qu'il était celui que Khalil cherchait. Khalil ne connaissait pas cet homme. Celui-ci lui a alors demandé de regarder dans le livre (la Bible). Khalil lui a dit que le Livre ainsi que tous ses papiers étaient perdus. L'homme lui a répondu : 'Le Livre ne se perd jamais. Lève-toi et ouvre ton armoire, et tu le trouveras. Quelqu'un te ramènera le reste de tes papiers pour la fin de la semaine'.

Khalil s'est réveillé de son rêve et a ouvert son armoire. Sa propre Bible était à l'intérieur sur une étagère. Sachant qu'il avait vu Jésus, il a couru dans la chambre de sa mère, l'a réveillée et l'a suppliée de lui pardonner d'avoir brutalisé la famille et de l'avoir traitée avec dureté. Mais sa famille n'a pas été la seule avec qui il a cherché à se réconcilier. Très tôt ce matin-là, Khalil est descendu dans la rue, saluant les amis et les étrangers, sans distinction. Il s'est mis à la recherche des chefs d'entreprises chrétiens qu'il avait volés ou envers qui il avait agi avec malhonnêteté, et il leur a demandé de lui pardonner également.

Dans les mois qui ont suivi, Khalil a grandi dans sa nouvelle foi, gagnant petit à petit la confiance des chrétiens dans son entourage et il a trouvé la communion fraternelle dans une église. Il a été baptisé et il continue à affronter les attaques physiques et les menaces qui pèsent sur sa vie, parce qu'il pense que le prix à payer pour Celui qui lui a tout donné n'est jamais trop élevé.⁹

⁹ <http://www.audeladureve.org/Audel%C3%A0duR%C3%AAveAccueil/Khalil/tabid/965/Default.aspx> Une vidéo existe sur cet homme et elle est forte intéressante. Elle est téléchargeable et peut être redistribuée sans permission (à but non lucratif seulement). Un bon support pour encourager les chrétiens, et témoigner auprès des musulmans.

3/ Ce que nous pouvons constater aujourd'hui, c'est que ce sont de plus en plus les musulmans qui parlent d'erreurs dans la Bible. Sans entrer dans un débat, il est étonnant qu'ils puissent critiquer le livre saint des chrétiens ; alors qu'ils n'acceptent pas que les chrétiens puissent émettre une critique sur leur livre saint. Celui qui critique le Coran s'expose à des problèmes voire des problèmes graves (Sir Ahmed *Salman Rushdie en raison d'une critique sur le coran a été condamné à mort par* Ayatollah Ruhollah Khomeini le 14 Février 1989¹⁰)....

Lorsqu'on effectue une recherche sur internet, il y a toute une série de sites mais tous sont d'origine musulmane. Le premier qui apparaît sur google.fr peut d'ailleurs provoquer la confusion, puisqu'il porte le nom « aimer Jésus », mais derrière ce beau titre, se cache une autre réalité. http://www.aimer-jesus.com/fautes_bible.php
Des dizaines d'erreurs dans la Bible sont évoquées dans ce site, et toutes entrent dans les catégories présentées par le Dr NG.

Un autre constat - et pas seulement vrai pour le site cité plus haut mais dans d'autres circonstances, - les critiques prennent une version de la Bible, et il y a à mon avis un manque d'objectivité – ce que souligne entre les lignes le Dr NG – de la part des critiques. En effet, aujourd'hui, nous disposons de diverses versions – ce qui est une richesse – qui nous permettent de mieux appréhender certains passages bibliques. Avec l'internet, des sites proposent diverses traductions et proposent des comparaisons de textes, ce qui est absolument génial ! BibleOnline, BibleExplorer, e-Sword, Biblos.com, Biblenet... nous offrent des possibilités d'étude et de comparaison qui facilitent notre compréhension... j'ai presque envie de dire comme Paul, ils sont donc inexcusables !

4/ Diverses disciplines scientifiques viennent au « secours » du croyant, et confondent les critiques. L'archéologie est l'une de ces disciplines qui renforcent – si besoin est – notre confiance en la Bible.

L'archéologie est une source d'encouragement pour les chrétiens et elle confond bien souvent les critiques. Il est intéressant de souligner que lorsqu'il y a une découverte archéologique appuyant le témoignage biblique, les critiques demeurent silencieux !

Quand on étudie un peu l'histoire de la transmission de la Bible à travers les siècles, on remarque vite que la main invisible de Dieu a protégé Sa Parole de l'erreur et d'une disparition totale. Très tôt dans l'histoire de l'humanité, les hommes ont commencé à écrire. Il est désormais reconnu que, au temps d'Abraham (2000 av. J.C.) et bien avant l'époque de Moïse, les hommes savaient écrire. Des tablettes en écriture sumérienne en sont l'exemple et nous prouvent que les premiers prophètes de l'Eternel ont très bien pu écrire leurs prophéties sur de l'argile ou du papyrus. La tradition orale, en outre, était très forte. Peu fiable? Pas tant que ça : les générations apprenaient les récits et les lois religieuses par cœur et les récitaient depuis leur plus tendre enfance devant les anciens.

C'est Moïse (1500 ans avant J.C.) qui fut le premier écrivain de la Bible avec les 5 premiers livres (appelé Pentateuque). D'autres prophètes, chroniqueurs, rois et sacrificateurs écrivirent les 22 livres de l'A.T. (selon le canon hébreu) sur une période

¹⁰ <http://www.kirjasto.sci.fi/rushdie.htm>

de 1000 ans environ. Ce n'est pas un hasard si l'alphabet hébreu compte 22 lettres et l'Ancien Testament 22 livres... Chaque fois que Dieu inspirait un homme pour proclamer ou écrire Sa Parole, la communauté toute entière l'intégrait aux révélations précédentes. Des copistes particulièrement méticuleux recopiaient les précieuses paroles. Cela forma ce qu'on appelle le Canon, c'est-à-dire l'unité de la Bible.

Jusqu'en 1947, les manuscrits de l'A.T. les plus anciens que nous possédions dataient du Dixième siècle après Jésus-Christ et venaient des Massorètes, une communauté religieuse juive. Mais la découverte des manuscrits de la mer morte en 1947 et leur datation (environ 250 avant Jésus-Christ) allait révéler la Providence de Dieu envers le texte biblique. Dans ces grottes cachées aux hommes depuis des siècles, se trouvaient plusieurs manuscrits des textes de l'A.T. sur papyrus.

On s'empressa, bien sûr, de les comparer aux manuscrits des Massorètes, écrits 10 siècles plus tard. Résultat: des différences (appelées « variantes ») minimales pour autant de texte et un tel écart de temps : le savant B. Kennicott, par exemple, a comparé ensemble 581 manuscrits, soit environ 280 millions de lettres hébraïques (des années de travail). Il a trouvé 750.000 variantes insignifiantes (une lettre qui change) et 150.000 variantes un peu plus importantes (un mot qui change), c'est-à-dire une variante toutes les 1580 lettres seulement !

Comment se peut-il qu'il y ait eu aussi peu de différences ? La façon dont les copistes juifs recopiaient le texte sacré l'explique aisément : ils comptaient le nombre de lettres de chaque livre recopié et savaient quelle devait être le verset et la lettre du milieu; si une erreur importante apparaissait lors du comptage des lettres, le copiste détruisait immédiatement son ouvrage pour le recommencer! Si un copiste avait des doutes sur une lettre ou un mot, il le recopiait néanmoins tel quel en ajoutant une note en marge. C'est ainsi que le texte de l'Ancien Testament que nous possédons est tout à fait fiable et digne de foi : « *Et l'Eternel dit: Je veille sur ma parole, pour l'exécuter.* » (Jérémie 1:12).

La transmission du Nouveau Testament est un témoignage appuyant l'inspiration des Ecritures.

Le N.T. est composé de 27 livres écrits par 8 auteurs différents. Il est appelé "nouveau testament" en référence à la prophétie de Jérémie sur la nouvelle alliance (chap.31, v.31- 33) : « *Voici, les jours viennent, dit l'Eternel, où je ferai avec la maison d'Israël et la maison de Juda une alliance nouvelle* » (Jérémie 31:31).

Nous disposons aujourd'hui de 24.000 manuscrits (ou copies) du N.T. : 5300 en grec, 10.000 en latin et 9300 en d'autres langues. Ce chiffre est très important en comparaison d'autres Œuvres littéraires antiques. Nous possédons par exemple 7 manuscrits au monde des Œuvres de Platon, le plus ancien datant de 900 ans après la mort du philosophe. Le plus ancien manuscrit du N.T. date seulement de 25 ans après la rédaction du dernier livre (l'Apocalypse)! Et pourtant, personne ne met en doute les écrits de Platon tandis que des milliers ont cherché à discréditer la Bible !

Comparaison entre le Nouveau Testament et d'autres écrits anciens

Auteur	Livre	Date	Premières copies	Intervalle entre les textes	Nombre de copies
Homère	Illiade	800 av. JC	≈ 400 av. JC	≈ 400 ans	643
Hérodote	Histoire	480-425 av. JC	≈ 900	≈ 1350 ans	8
Thucydide	Histoire	460-400 av. JC	≈ 900	≈ 1300 ans	8
Platon		400 av. JC	≈ 900	≈ 1300 ans	7
Démosthène		300 av. JC	≈ 1100	≈ 1400 ans	200
César	Guerres des Gaules	100-44 av. JC	≈ 900	≈ 1000 ans	10
Tacite	Annales	100 ap. J.C.	≈ 1100	≈ 1000 ans	20
Pline	Histoire Naturelle	61-113 ap. J.C.	≈ 850	≈ 7500 ans	7
Nouveau Testament		50-100 ap. J.C.	≈ 114 (passages) ≈ 200 (livres) ≈ 325 (NT complet)	≈ 50 ans ≈ 100 ans ≈ 225 ans	5366

Tiré de McDowell, Josh. *The New Evidence that Demands a Verdict* (Thomas Nelson Publishers, 1999), p. 55.

Un dicton dit « *quand on veut tuer son âne, on lui trouve toutes sortes de maladies* » Et c'est un peu l'attitude vis-à-vis de la Bible, à la différence qu'il s'agit de la Parole d'un Dieu Vivant et Tout Puissant !

De nombreuses théories, chaque fois abandonnées, ont été échafaudées pour expliquer la transmission du N.T. et particulièrement des Evangiles. Certains ont dit que tout a commencé oralement pour être finalement recopié (bien plus tard et avec d'énormes déformations) par des chrétiens du IIe siècle après Jésus-Christ. Il est aujourd'hui certain que cette théorie est fautive. Nous possédons des preuves que le N.T. était terminé à la fin du Ier siècle! Trois ouvrages, l'Épître de Barnabas (+100), la Didaché et l'Épître de Clément de Rome aux Corinthiens (+96) citent déjà presque tous les livres du N.T.

La découverte du siècle.

Mais une découverte spectaculaire va bouleverser le monde des chercheurs bibliques. Elle concerne l'Evangile de Matthieu et nous vient du Professeur C.P. Thiede, un papyrologue allemand. En 1994, il reprend un papyrus acheté en Egypte au début du siècle par un ecclésiastique anglais, Charles B. Huleatt, et déposé au « Magdalen College », en Angleterre. Ce papyrus contenait des extraits en grec du chapitre 26 de

l'Évangile de Matthieu, que l'on avait daté de la fin du II^e siècle. Le Pr Thiede découvre que ce manuscrit date en fait de l'an 50 de notre ère ! Cela prouve que l'original a été écrit par Matthieu peu de temps après la crucifixion de Jésus-Christ, voire avant, pendant sa vie même!

Les autres chercheurs, sceptiques au départ, ont du se rallier aux conclusions du Pr Thiede : Orsolina Montevicchi, de Milan, l'autorité mondiale en matière de papyrus a déclaré : « *L'identification me semble certaine* » Aux U.S.A., le Pr R. Fuller, le plus opposé jusque-là à l'ancienneté des Évangiles, s'est déclaré convaincu par les conclusions de Thiede. Le magazine Times déclarait enfin que l'Évangile de Matthieu serait « *non un texte édifié sur des traditions orales, mais un reportage* ». Le Pr Thiede a également découvert un fragment de l'Évangile de Marc dans la grotte N7 de Qumran, ce qui le date autour de l'an 50 également.

Des savants ont passé des années à comparer des centaines de manuscrits différents du N.T. Ces travaux nous permettent d'avoir aujourd'hui un texte totalement digne de foi. Leurs conclusions sont unanimes : « *Si nous comparons l'état présent du texte du N.T. avec celui de n'importe quel ouvrage ancien, nous devons le déclarer merveilleusement exact* » (Dr. Warfield) « *Sur les quelques 150.000 variantes, 400 seulement concernent le sens; sur ces 400, 50 seulement ont une réelle importance. Ces 50 ne touchent aucun article de foi ou aucune prescription morale* » (P. Schaff, éditeur de l'Encyclopédie des sciences religieuses). « *Les paroles de l'Éternel sont des paroles pures, Un argent éprouvé sur terre au creuset, Et sept fois épuré. Toi, Éternel ! Tu les garderas, Tu les préserveras de cette race à jamais.* » (Psaumes 12:6-7).

Nelson Glueck, probablement le meilleur expert moderne de l'archéologie israélienne, a déclaré :

« *Aucune découverte archéologique n'a jamais réfuté un texte biblique. De nombreuses trouvailles archéologiques confirment en esquisse claire ou dans le détail des affirmations historiques de la Bible. De même, une évaluation exacte des descriptions bibliques a souvent conduit à des découvertes remarquables.* »

Il est significatif qu'on n'a pu démontrer aucune erreur sérieuse dans la Bible, que ce soit dans le domaine de la science, dans celui de l'histoire, ou de quelque autre domaine ! On a prétendu en trouver beaucoup, bien sûr, mais des érudits bibliques conservateurs ont toujours su présenter des réponses raisonnables à de tels problèmes.

Sources :

<http://www.bibliste.com/manusrit.html>

<http://membres.multimania.fr/metzener/>

<http://www.christiananswers.net/french/home.html>

<http://www.christiananswers.net/french/q-comfort/contradictions-bible-fre.html>

